Ankara en 1927 : Radioscopie d'une jeune capitale

Jean-François PÉROUSE

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/359>

DOI : 10.4000/cemoti.359

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1992

Pagination :

105-120

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Jean-François PÉROUSE, « Ankara en 1927 : Radioscopie d'une jeune capitale », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 13 | 1992, mis en ligne le , consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/359> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.359>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Ankara en 1927 : Radioscopie d'une jeune capitale

Jean-François PÉROUSE

RÉSUMÉS

A partir des données détaillées du premier recensement officiel de la République turque (1927), comme à partir de la presse turque d'alors et de récits de « voyageurs » ou de diplomates, on peut recomposer l'image d'Ankara, capitale laborieusement émergente. Promue centre politique (et vitrine) de la République turque en octobre 1923 Ankara (que l'on dénomme alors plutôt Angora) n'est encore apparemment qu'une grosse bourgade anatolienne, à la population instable, qui ne parvient pas à abriter dignement les organes et cadres du nouveau pouvoir. Néanmoins la structure de sa population et la rapidité de sa croissance entre 1920 et 1927 reflètent déjà une vitalité et une diversité prometteuses.